

tion ; il était nécessaire de donner une idée du général , pour apprécier son influence dans la bataille que nous venons de décrire. En étudiant le guerrier , nous avons trouvé le grand homme , et surtout le grand empereur. Nous finirons cette esquisse en disant , que Sévère n'a eu pour historiens que des ennemis ou des hommes qui avaient intérêt à cacher la vérité sur lui ; voilà pourquoi jamais conquérant ne fut plus difficile à juger que lui ; il est beau d'arriver à la postérité avec tant de vertus à travers le récit de tant de détracteurs. Il n'a manqué à la gloire de Sévère que de vivre dans les premiers temps de la république. Ses mœurs rudes et sauvages eussent mieux convenu aux guerriers simples et farouches de l'enfance de Rome , qu'aux esclaves amollis et corrompus de l'empire.

RECHERCHES SUR L'EMPLACEMENT.

Nous avons déjà dit que Sévère ne passa pas le Rhône, circonstance que les historiens du temps n'eussent pas manqué de rapporter, et qu'Albin n'eût sans doute pas laissé échapper pour attaquer son ennemi dans un passage de rivière. Donc, venant de la Mæsie (1), il dut déboucher par la route qui allait entre le Jura et le Rhône, suivant César ; de là il campa à Meximieux ou à Montluel, qui reçut son nom, *Mons-Lupelli*, montagne de Lupus, de la défaite de ce général par Albin (2). Arrivé sur le plateau triangulaire dont Lyon occupait la pointe (3), suivant Strabon, Sénèque et tous les auteurs

(1) Voyez plus haut.

(2) Une seule personne a parlé de cette étymologie, M. Pic, dans *l'Athénée*, journal, 4^e livr.

(3) *Propè Viennam situm est suprâ Lugdunum ex quo erat Rhodanus qui miscetur.* Strab., l. 4. — *Viennensem latere sinistro perstringit, dextro Lugdunensem.* Ammien Marcellin, p. 16. *Lugdunum in medio regionis ut sicut acropolis, cum ob fluminum confluentes, tum quod omnibus partibus propinquum est.* Strab., l. 4.